

et des ondées de plus en plus fréquentes. Mais en fin de journée, le vent refuse à nouveau, repassant au sud-ouest 20-25 nœuds... Nous sommes à nouveau au près, cap au 300-310, soit à 40° de la route à suivre !

Les prévisions du mercredi 23 novembre nous annoncent la dépression à 982 hPa, avec des vents soufflant en tempête (plus de 48 nœuds) dans un rayon de 360 milles dans le quadrant sud-ouest. Le phénomène pouvant évoluer en cyclone tropical (vent supérieur à 64 nœuds) les jours prochains... Une météo en anglais nous précise sa position prévue : 24° N 39° W, pour le 25 novembre à 0 h UTC. Le ton de Rémy, au travers de ses mails, nous confirme le sérieux de la situation. Pour lui, au vu de nos positions et de nos routes respectives, nous allons droit sur la zone qui doit être évitée ! Deux solutions : soit nous virons de bord, et nous descendons jusqu'à 21°N pour éviter le phénomène par le sud, soit nous abattons en grand, pour passer au nord, nous obligeant à remonter jusqu'à 28° N. Nous choisissons la première option,

Eric Voyasse



le 28° N nous paraissant bien trop haut, et c'est la mort dans l'âme que nous virons de bord, au soir de ce 23 novembre, pour faire route au 150°... à 100° de notre route !

en pression (985 hPa) et en position (24° N, 39° W), elle se déplacerait plus tard dans le nord-ouest, sans se creuser, avec un talweg dans son sud-ouest. À bord, toujours au près serré dans cette mer formée, nous ressentons tous une certaine lassitude, associée au stress à l'approche de Delta...

Le vendredi 25 novembre, pas de grand changement au niveau des prévisions. La dépression est donnée pour 982 hPa, par 23° N 39,7° W, stationnaire. Le souci, c'est que le vent a refusé, nous ne faisons plus du 270°, mais un pénible 290° toujours dans les mêmes conditions. Le GPS nous affiche bien évidemment une remontée en latitude... donc un rapprochement irrémédiable du centre dépressionnaire.

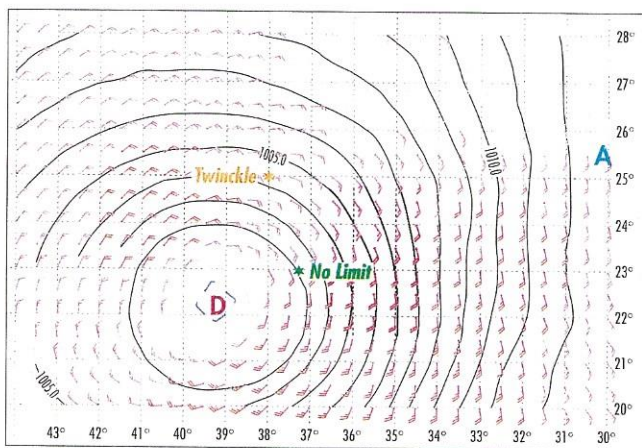
En milieu de journée, je suis allongé dans ma cabine, me reposant entre deux quarts, lorsque je sens *No Limit* accélérer, ne plus taper dans la vague comme il le fait depuis trois jours... je me lève, un coup d'œil au GPS, nous faisons du... 340° ! Les derniers mails reçus de Rémy et Flo, ma sœur qui travaille au centre Météo-France d'Aix-en-Provence, nous avaient conseillés de renvoyer, à nouveau vers le sud-est, voire vers l'est, pour nous écarter de Delta, le temps que la tempête reparte vers le nord. Mais Michel, notre skipper, prend la décision de passer au nord de Delta pour toucher le vent d'est et éviter encore deux ou trois jours de près.

Le vent monte progressivement au cours de la journée : 30, 35 nœuds en fin d'après midi. Nous naviguons sous trois ris trinquette. À la nuit tombée, le vent monte encore, toujours du sud, quelques éclairs rodent aux alentours, la mer est agitée, croisée... Michel décide de ferler toutes les voiles, de mettre à l'eau une aussière pour se ralentir et de pas-

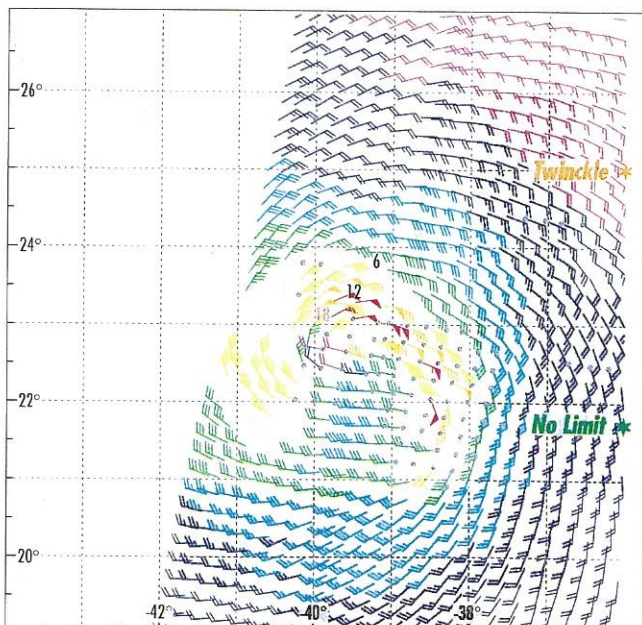
Changement d'option

Toute la nuit et jusqu'en milieu de matinée du jeudi 24, nous parcourons une centaine de milles dans cette direction, puis, ayant atteint la latitude de 21°30', nous décidons de renvoyer. Bien mieux pour le moral de se retrouver bâbord amure, au 280°... même si les conditions sont toujours aussi inconfortables. Nous sommes au près serré, dans un vent de sud-ouest 25-30 nœuds, et les ondées orageuses sont toujours aussi fréquentes.

C'est ce même jour, le jeudi 24 novembre, que les météos nomment le phénomène, tempête tropicale Delta. Les trois sources obtenues par Rémy, française, anglaise et américaine, annoncent des conditions maniables si nous passons au sud du 22° N. La dépression est donnée stationnaire



Vent analysé le 26 novembre à 12 h UTC par le modèle du Centre européen de prévision, visualisé par le logiciel Navimail et positions des voiliers *Twinkle* et *No Limit*.



Vent niveau mer mesuré par le satellite *Quikscat* le 25 novembre à 20 h 23 UTC et positions des voiliers *Twinkle* et *No Limit*.

3. Ndlr. Cette information était reprise dans les bulletins de Météo-France diffusés par Inmarsat, Monaco Radio et Navimail, plus complets que celui de RFI. Voir encadré.